

imprimé à Paris en 1776. C'est précisément ce qui le rend d'autant plus précieux & plus intéressant, & ce qui a déterminé à donner cette édition où nous ne nous sommes pas permis la moindre altération : il est en tout tel qu'il a paru à cette époque. »

*Paraphrase de l'Hymne de la Pentecôte,
Veni, creator Spiritus, appliquée à la révolution françoise, en 1793.*

O Vous, qui remplissez les cieux, la terre & l'onde, *Veni creator Spiritus &c.*
Esprit, dont la parole enfanta l'univers,
Descendez dans nos cœurs, bienfait promis au monde.
Et que vos saints trésors nous soient sans cesse ouverts!

Canal mystérieux, choisi pour les répandre, *Qui para-*
L'homme y puise à longs traits, ces salutaires eaux, *clutus di-*
Ce feu vivifiant, cette charité tendre *vis &c.*
Qui peut seule assurer le prix de ses travaux.

Il opère par vous d'éclatantes merveilles, *Tu sepi-
Où toujours sa puissance imprime votre doigt. mis munera*
Si la langue qui parle, étonne les oreilles, *&c.*
C'est un prodige encor qu'à vous seul elle doit.

Disipez cette nuit, dont la France est couverte. *Accende lu-*
La foi n'y brille plus. O funeste langueur! *men sensibus*
L'état frappé chancelé, & penche vers sa perte. *&c.*
Rendez - lui d'un regard son antique vigueur.

Etouffez une guerre, où, courbés sous la honte, *Hostem re-*
Proserits, chargés de fers, loin de nos murs errans, *pellas lon-*
Nous allons succomber, si la paix la plus prompte, *gins &c.*
Si votre paix, Seigneur, n'enchaîne nos tyrans.